

## La politique et ce qui en découle.

Sans plébisciter Pétrarque, Machiavel, Montesquieu et bien d'autres, nous allons nous attacher à ne pas faire l'apologie de cette navrante mascarade, qui s'immisça insidieusement dans la vie des différentes civilisations au cours des siècles et qui en fit l'Histoire telle que nous la connaissons ou qu'elle aurait dû être.

La politique, telle qu'elle a été conçue, reflète plusieurs traits. Cependant, nous retiendrons celui du dictionnaire, qui fait référence et dans une acceptation plus restreinte au sens de *Politiké* ou d'art politique, qui réfléchit à la pratique du pouvoir ; soit donc aux luttes de pouvoir et de représentativité entre des hommes et femmes de pouvoir ; soit aux différents partis politiques auxquels ils peuvent appartenir, tout comme à la gestion de ce même pouvoir.

Mais la politique est le plus souvent assortie d'une épithète qui détermine sa définition : on va parler de stratégie politique ; par exemple pour expliquer comment elle se situe dans une perception combinatoire et planifiée de nature à lui faire atteindre ses objectifs.

Nous allons donc faire abstraction de ses origines anthropologiques ou sociétales, voire de ses diverses constitutions au Proche-Orient ou dans la Grèce antique, pour nous rapprocher de celles du Moyen-Âge jusqu'à nos jours...

En effet, c'est Louis XI qui, le premier, sut exploiter toute la vigueur et le réalisme d'un État monarchique dont il sera le tremplin entre la suzeraineté et la souveraineté, dès la Renaissance, et où le concept deviendra théorique, indépendant et intemporel.

La souveraineté n'est en principe qu'étatique, mais on voit apparaître aujourd'hui un concept de souveraineté qui se détache de plus en plus des États.

Nous en avons l'explication à partir des événements historiques qui eurent pour terreau la Révolution française et ses conséquences binaires.

La politique partisane, résultant de Constitutions nationales mal abouties ou mal orientées, a, au fil du temps, servi beaucoup plus les intérêts d'une poignée d'hommes au détriment d'une immense majorité, qualifiée d'inculte et de dégénérée.

Nous constatons une dégradation très prononcée entre les partis politiques et les citoyens lambda dans notre pays, depuis plusieurs décennies, et ce désamour n'est pas prêt de s'estomper. Ce désaveu fait suite aux histoires chaotiques, engendrées par des mensonges répétés, des promesses non tenues, des affaires judiciaires individuelles et collectives, des corruptions passives et actives, des trafics d'influence de toute sorte, etc.

Comment voulez-vous, dans ces conditions, accréditer une représentation partisane quelconque qui gouvernerait un pays tout entier ?

Il n'en faut pas davantage pour destituer l'inconcevable et le jeter au milieu des immondices de nos décharges publiques, sans aucune possibilité de recyclage.

Ces cancers malodorants et leurs métastases de la classe des arachnides (les autres, adhérents ou sympathisants, n'en subissent que les conséquences) doivent disparaître.

En conséquence de quoi : il est grand temps de faire appel à une « VIe République » et à une « Nouvelle Constitution » pour éradiquer cette maladie et la remplacer par des « Groupes socioprofessionnels », dans le processus de représentation nationale, à la place du Parlement existant (Assemblée nationale et Sénat).